



ECONOMIE INTERNATIONALE

EDHEC BBA2 – S1

2025-2006

Make an impact

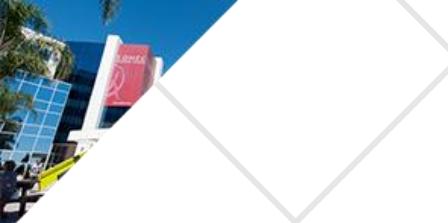
CHAPITRE 1 LES EXPLICATIONS DU COMMERCE INTERNATIONAL

SECTION 4

LES ENJEUX DU COMMERCE INTERNATIONAL



Make an impact



4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

- Le commerce international peut comporter certains risques :
 1. L'adaptation aux exigences du marché mondial peut être difficile. Tous les pays ne bénéficient pas d'une bonne capacité d'adaptation de leur système productif.
 - Les facteurs de production des secteurs en déclin doivent pouvoir se déplacer vers les secteurs en expansion. Cela suppose la nécessaire requalification de leur main-d'œuvre et une éventuelle mobilité géographique.
 2. La concentration des exportations sur un nombre réduit de produits peut fragiliser l'économie d'un pays.
 - Il y a une forte dépendance à l'égard du marché mondial si ses recettes d'exportation sont étroitement dépendantes des prix mondiaux et des volumes demandés.

4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Concentration des exportations (1995 et 2006)

Pays	Produits exportés en 1995 (sur 261)	Produits exportés en 2006 (sur 260)	Indice de concentration en 1995	Indice de concentration en 2006
Arabie Saoudite	220	239	0,74	0,76
Burkina Faso	40	62	0,57	0,58
Bangladesh	73	149	0,36	0,40
Chili	216	228	0,31	0,40
Côte d'Ivoire	150	147	0,35	0,32
Tunisie	193	209	0,22	0,19
Malaisie	247	254	0,18	0,19
Japon	243	246	0,13	0,15
Inde	240	254	0,14	0,14
Argentine	239	243	0,13	0,13
Chine	254	255	0,07	0,11
Brésil	240	248	0,09	0,09
Allemagne	256	256	0,08	0,09
Etats-Unis	257	256	0,07	0,08
France	258	257	0,06	0,08

Interprétation de l'indice de concentration : plus la concentration est élevée, plus l'indice est élevé. S'il n'exporte qu'un seul produit, l'indice vaut un.

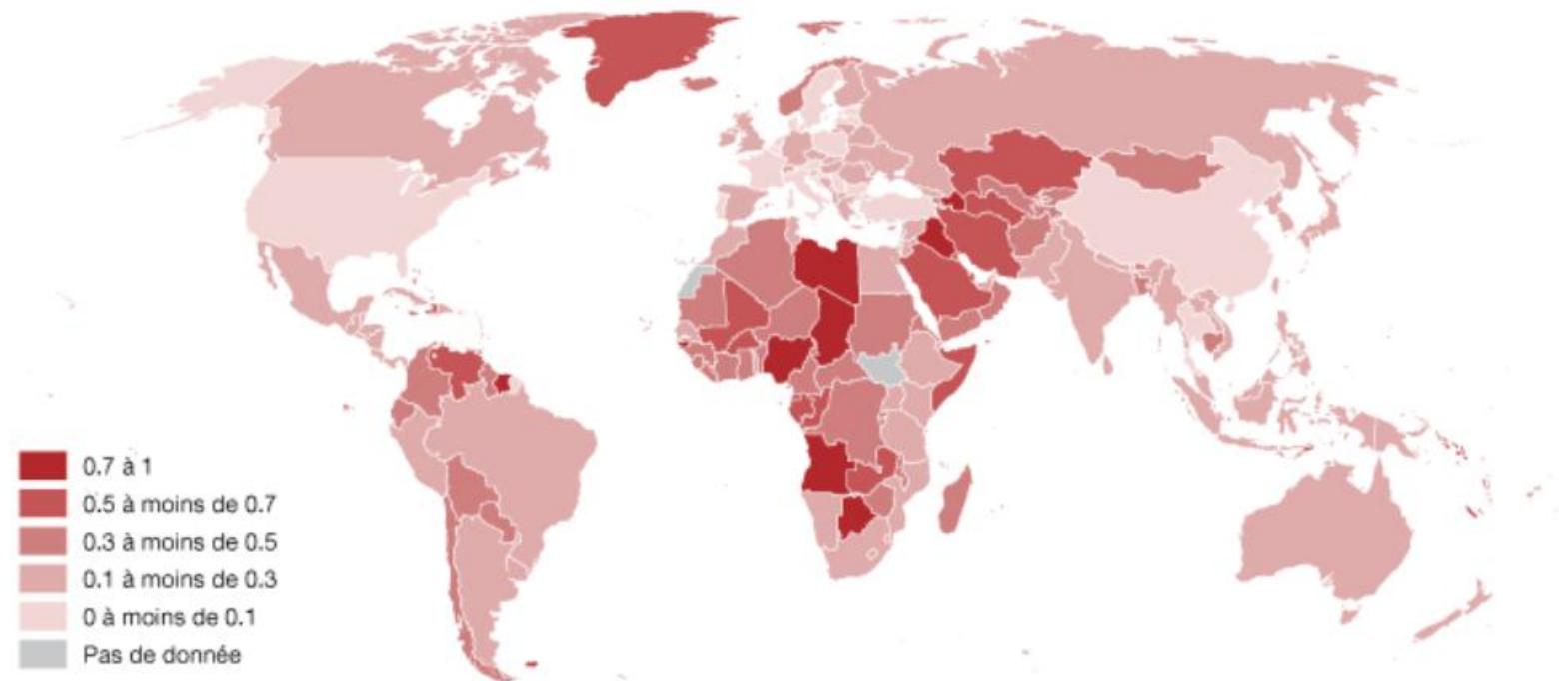
On constate que :

- les pays émergents et pauvres se sont de plus en plus diversifiés entre 1995 et 2006, mais leur indice de concentration a stagné parfois, voire augmente (cas Burkina Faso & Arabie Saoudite) ;
- les pays industrialisés (hormis Japon) exportent la quasi-totalité des biens recensés et connaissent les taux de concentration les plus faibles.

4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Il y a de grandes disparités régionales dans la concentration des exportations

Concentration des produits à l'exportation, 2017



4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Concentration des exportations (2017)

Pays	Indice de concentration des produits, 2017
Italie	0.05
Autriche	0.06
Pologne	0.06
Thaïlande	0.07
Croatie	0.07
Portugal	0.07
Pays Bas	0.07
Turquie	0.08
Serbie	0.08
Lettonie	0.09

- Ce tableau présente les 10 économies les moins concentrées en Europe
- Elles ont réussi à exporter des quantités importantes de biens agricoles, de combustibles, de produits issus des industries extractives et de produits manufacturés.

4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Concentration des exportations (2017)

Pays	Indice de concentration des produits, 2017
Nioué	0.97
Iraq	0.94
Angola	0.93
Kiribati	0.90
Botswana	0.89
Guinée-Bissau	0.88
Azerbaïdjan	0.81
Tchad	0.77
Nigeria	0.76
Micronésie, États Fédérés de	0.75

On constate que :

- Les 20 pays avec la plus forte concentration des produits à l'exportation sont tous des pays en développement ou en transition

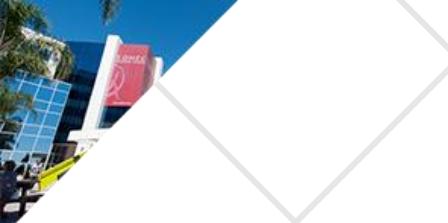
4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

3. Une spécialisation productive trop forte dans un secteur peut affaiblir d'autres secteurs d'une économie.



Un exemple historique : la « maladie hollandaise » des années 70

- Les Pays-Bas ont connu une forte spécialisation dans un bien primaire (gaz naturel) dont le prix a augmenté brutalement.
 - ⇒ hausse brutale de la production et donc mouvement de facteurs de production vers ce secteur (affaiblissant d'autres branches) ;
 - ⇒ appréciation de la devise nationale (florin), ce qui a affecté la compétitivité des autres secteurs d'exportation ;
 - ⇒ déclin de certaines industries, annulant en partie les effets positifs liés à l'augmentation des revenus distribués dans le secteur gazier.

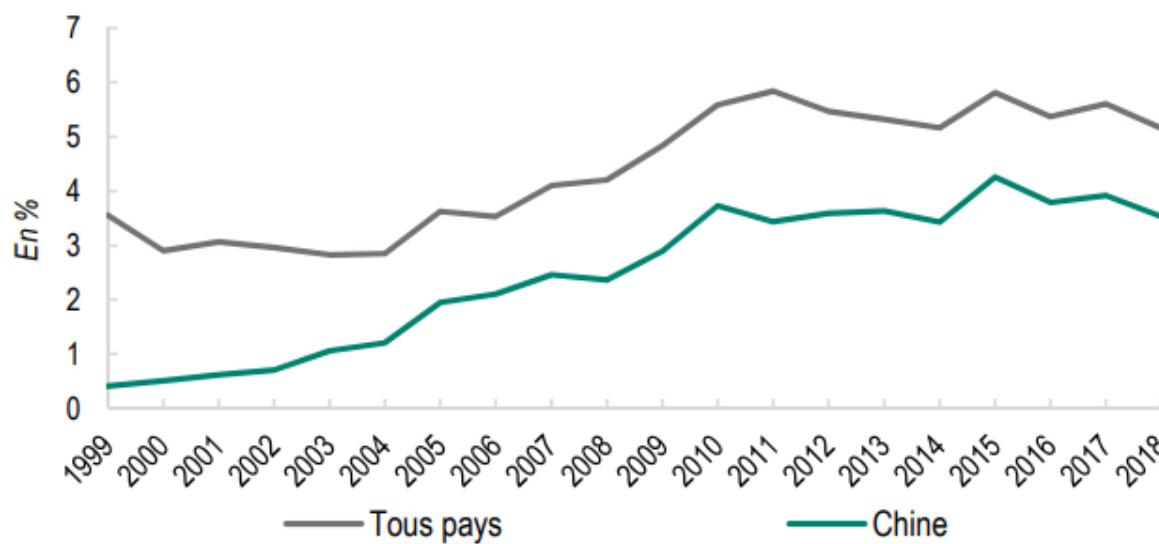


4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

- Le commerce international peut comporter certains risques :
- 4. Des chocs externes (COVID-19, conflit Ukraine-Russie) impactent les chaînes de valeur mondiales (au moins à court terme).
 - Les chaînes de valeur induisent une double dépendance internationale, du côté à la fois de l'offre et de la demande.
 - Les risques d'approvisionnement sont particulièrement critiques dans le cas des produits d'importance vitale (énergie, agroalimentaire, santé, infrastructures numériques...).
 - Ces risques sont exacerbés dans les cas où l'approvisionnement du marché mondial est étroitement tributaire d'un seul pays fournisseur (cf. figure diapo suivant).

4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Graphique 3 – Part dans les importations françaises des produits dont un exportateur représente plus de la moitié des exportations mondiales

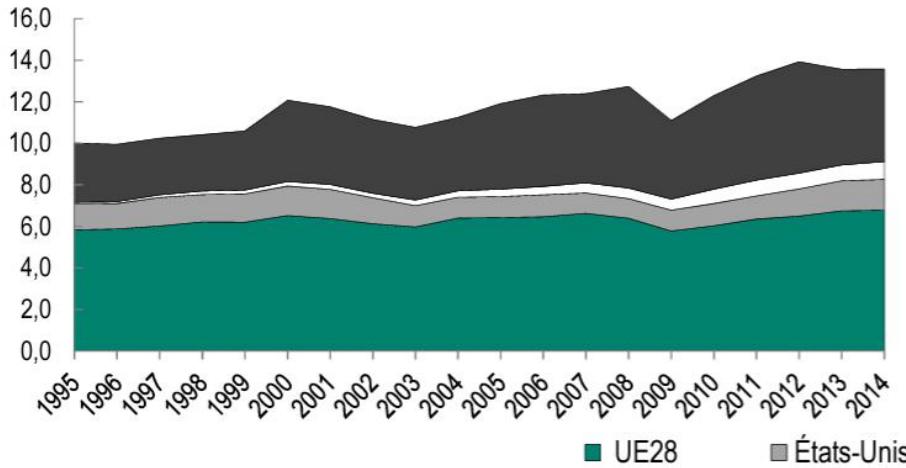


Source : calculs des auteurs à partir de CEPII, base de données BACI.

- En 2018, près de 6 % des importations françaises concernaient des produits pour lesquels un seul pays représentait plus de 50 % des exportations mondiales. Dans deux tiers des cas, ce fournisseur prédominant était la Chine (cf. graphique ci-contre).
- Les produits chimiques spéciaux, les produits finis de la filière électronique et des produits intermédiaires dans l'automobile et l'électronique en constituaient l'essentiel.

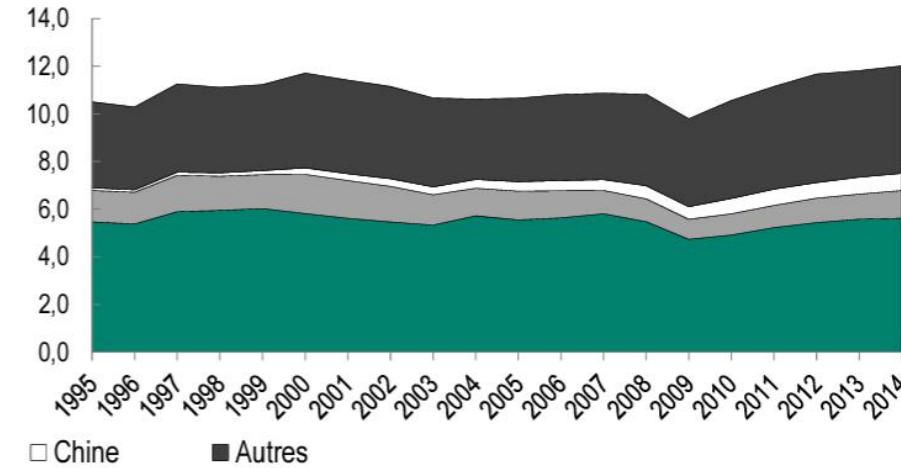
4-1 LES RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Graphique 1 – Dépendance de la France à l'offre étrangère (1995-2014)



Source : base WIOD (World Input-Output Database) de 2013 et 2016.

Graphique 2 – Dépendance de la France à la demande étrangère (1995-2014)



- Dépendance à l'offre étrangère : rapport « valeur des importations de produits intermédiaires/PIB » ;
- Dépendance à la demande étrangère : rapport « valeur des exportations de produits intermédiaires/PIB ».

- Sur la période 1995-2014, on constate une dépendance de la France surtout vis-à-vis de l'Union européenne, mais elle était en baisse ; c'était vis-à-vis de la Chine et du reste du monde hors Union européenne que la dépendance de la France avait le plus augmenté.
- Cette tendance est néanmoins susceptible de s'inverser à l'avenir avec le développement de la chaîne de valeur européenne.



4-2 RELOCALISATIONS FACE AUX RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

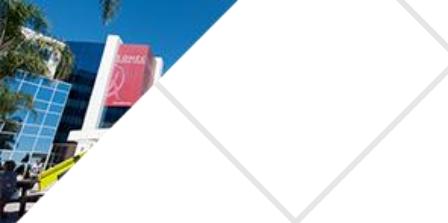
- En France, il y a un lien entre hausse des importations et des déficits commerciaux (84,7 Md€ en 2021) et les phénomènes économiques de désindustrialisation et de délocalisations (croissants depuis le début des années 2000).



Dans son plan de relance présenté en septembre, le gouvernement a sonné la mobilisation générale en faveur de la relocalisation. La crise du Covid-19 a fait prendre conscience de la vulnérabilité de la France face à des ruptures d'approvisionnement. Mais le combat pour produire à nouveau sur le territoire sera long.

En conséquence, va-t-on vers des relocalisations massives en France ?

Source : L'Usine Nouvelle, Janvier-février 2021



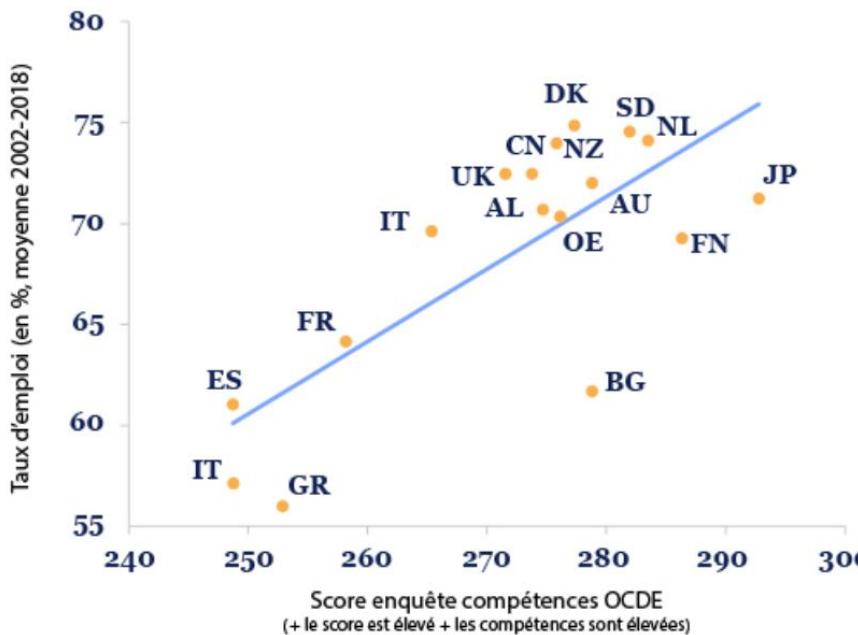
4-2 RELOCALISATIONS FACE AUX RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

- La France (mais aussi d'autres pays de l'OCDE) envisagent des relocalisations industrielles afin de redresser l'emploi industriel et de reprendre le contrôle de certaines productions stratégiques.
- Un pays qui souhaite relocaliser sa production doit :
 - *moderniser son industrie*
 - *Innover (développer les secteurs jugés stratégiques et d'avenir)*
 - *accroître l'épargne domestique (si trop faible)*
 - *diminuer les impôts de production (si trop élevés)*
 - *améliorer les compétences de la population active*
 - *réduire le coût du travail*
- Mais c'est avant tout le couple coût du travail/compétences qui détermine la capacité à conserver une industrie de grande taille.

4-2 RELOCALISATIONS FACE AUX RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

- La France souffre à la fois d'un coût du travail élevé et de compétences globalement insuffisantes, ce qui explique sa désindustrialisation.

Enquête PIAAC de l'OCDE et taux d'emploi



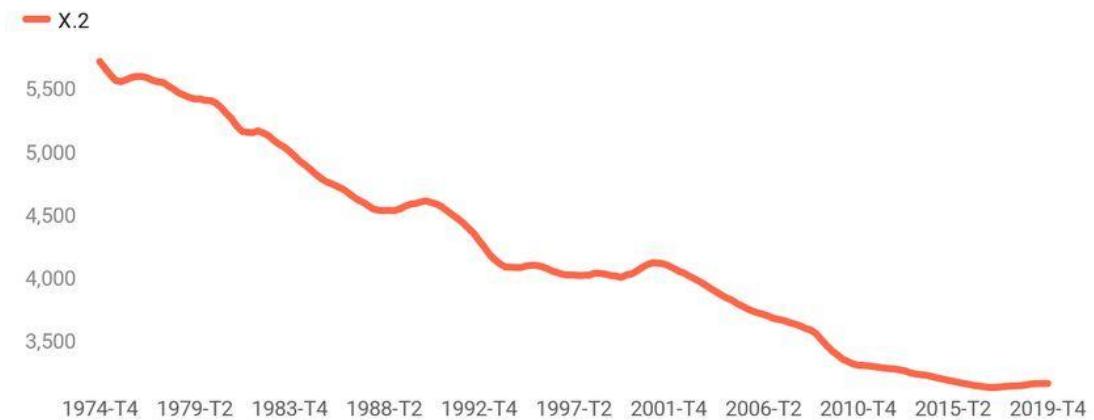
taux d'heure de travail, en euros

	Industrie et Services marchands						Industrie manufacturière					
	2000	2004	2008	2012	2016	2021-3	2000	2004	2008	2012	2016	2021-3
Zone Euro*	20.78	23.35	25.48	28.73	29.65	33.01	21.93	24.41	27.03	30.67	32.08	35.53
Allemagne	26.34	27.76	29.34	31.93	34.10	38.54	28.48	30.80	33.37	36.13	39.34	43.79
Belgique	26.68	30.33	35.70	40.14	38.87	41.86	28.48	32.32	36.70	42.02	41.39	44.77
Espagne	14.22	16.25	18.94	20.92	20.78	22.68	15.12	17.42	20.28	22.42	22.64	24.29
France	24.42	28.67	32.19	35.20	35.36	38.78	24.01	29.26	33.16	36.10	36.49	39.99
Italie	18.99	22.81	24.88	26.91	26.97	29.07	18.28	22.23	24.02	27.11	27.36	29.47
Pays-Bas	22.99	27.23	29.23	32.17	33.78	37.77	24.11	28.08	30.26	33.29	36.41	39.14

Source : Eurostat, enquêtes quadriennales ECMO et indices du coût de la main d'œuvre (cjo-cvs).

2 millions 500 000 emplois industriels en moins depuis 1974...

...du fait des gains de productivité, l'externalisation vers les services, la concurrence étrangère accrue, et les délocalisations



Il y avait 5,720 millions emplois industriels en 1974, 3,167 millions fin 2019

Chart: Marie Viennot • Source: Insee • Created with Datawrapper



4-2 RELOCALISATIONS FACE AUX RISQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL

- La fragilité des chaînes de valeur mondiales va très probablement relancer les chaînes de valeur régionales, européennes dans le cas des pays de l'UE. Les relocalisations se feront alors davantage vers les pays européens (PECO, Portugal, Espagne) qui proposent le meilleur « rapport compétences/coût salarial ».
- Il n'est pas impossible que les relocalisations finissent par impacter les flux commerciaux mondiaux.